

Des hommes contre ( Figaro Magazine du 12/13 avril 2019)

*Tour d'ivoire, de Patrice Jean, Rue Fromentin,*

La vie d'Antoine Jourdan n'est guère brillante. Bibliothécaire dans une médiathèque, ce quasi-quinquagénaire vit dans une cité de Rouen en compagnie de sa grande fille Blandine. Son divorce lui a fait perdre une confortable vie bourgeoise, mais heureusement il y a ce bon vieux Thomas. Entre eux, une longue amitié s'est forgée autour de leur passion commune pour la pensée et la littérature qui donna naissance à une revue littéraire confidentielle baptisée Tour d'ivoire. Ces deux-là - ainsi que leur ami Eugène, bouquiniste féru d'écrivains maudits - vomissent la société de consommation, le divertissement produit par l'industrie culturelle, les progressistes, les bien-pensants, les gauchistes, l'écriture inclusive, le vivre-ensemble, Mediapart, Télérama, le rap, les smileys... Dans un monde dépoétisé transformé en supermarché, ils se considèrent comme « les derniers des Mohicans ». Les personnages de l'auteur du remarquable L'Homme surnuméraire sont les cousins de ceux des romans d'Olivier Maulin ou de Bruno Lafourcade. En leur compagnie, on rit, on sourit.

Ces esthètes déclassés pratiquent à la perfection la maxime de Pierre Dac : « Je suis pour tout ce qui est contre et contre tout ce qui est pour. »

CHRISTIAN AUTHIER